

La Chambre d'écoute # 2021-2022

Département d'Art Sonore, Musée Réattu, Arles

Un voyage dans les collections audio du Cnap et de Phonurgia Nova





Félix Blume, *Fuga*

Une chambre pour le repos des yeux

Qu'est-ce que "La Chambre d'écoute" ?

C'est une salle audio immersive exclusivement dédiée à l'art audio (podcast, art sonore et radiophonique). Un igloo ouaté, une bulle avec vue imprenable sur le Rhône - dans le droit fil de la précédente installation de 2007 habillée par Christian Lacroix. Un espace pour le repos des yeux... Posée au dessus du fleuve, il est exclusivement dédié à la dérive sonore.

3

EDITO DE PASCALE CASSAGNAU

Si comme Robert Bresson le rappelait dans "Notes sur le cinématographe", le son représente paradoxalement l'élément dominant de l'espace filmique, celui-ci constitue l'une des dimensions fondamentales de l'art moderne et contemporain, des avant-gardes du début du XX^e siècle à aujourd'hui, mettant en question l'hégémonie de l'image et les cloisonnements esthétiques qui divisent les champs disciplinaires. Que ce soit à travers la musique, le chant, la récitation, ou le bruit, ou par le jeu croisé des langages, de la parole, des bruits et du silence, les oeuvres promues par ce programme engagent une écoute active, dont Roland Barthes a souvent souligné le caractère complexe et subtil. La mise en exergue du son par le Musée Réattu participe d'une réflexion générale sur la porosité des expressions, le dialogue entre les disciplines, conduisant à une re-définition de la notion d'oeuvre.

EDITO DE MARC JACQUIN

Ainsi, sans fracas, l'art sonore est entré en 2007 dans l'espace singulier du Musée Réattu. Sa « Chambre d'écoute » est ouverte sur l'infinité des possibles de la narration audio. Elle offre aux visiteurs un espace à part, intégralement dédié à l'exploration des ondes. La sobriété de son dispositif est une invitation à larguer les amarres visuels pour s'essayer à un autre mode de contemplation : la dérive poétique ! Evolutive dans son design et dans sa programmation, sa vocation est de devenir la caisse de résonance des démarches sonores les plus libres.

Avec Félix Blume et Dominique Petitgand, deux artistes que sépare une demi-génération, la programmation 2021 se hisse sur la crête de la vague sonore qui déferle actuellement sous l'appellation fourre-tout de podcast. Par des chemins différents, leurs œuvres nous connectent au surnaturel, exposent les vertiges intimes d'ordinaire dérobés à la perception, déchirent le rideau de la nuit, sondent l'envers du décor.

LE MOT DE DANIEL ROUVIER, DIRECTEUR DU MUSEE

Déjà pionnier en 1965 par son intérêt pour la photographie, le Musée Réattu s'honore de l'être à nouveau en s'ouvrant à l'art sonore et radiophonique, une forme originale de création qui repousse les frontières communément admises de l'art. Il a créé en 2007 le premier DAS (Département d'Art Sonore) dans un musée de France.

L'enjeu ? Traiter les approches contemporaines de l'audiographie sur un pied d'égalité avec la photographie, la peinture ou la sculpture. Accueillir, au sein d'une collection en gestation et dans une programmation évolutive, les artistes qui ont accordé et accordent une suprématie au sonore comme véhicule du réel ou support de l'imaginaire. Permettre au public le plus large d'accoster à ces rivages étonnants où l'oreille se substitue à la fois à l'œil et au toucher pour aborder le monde autrement.

Un «Balcon d'écoute» mis en place sur la loggia du 1er étage a constitué dès 2007 un premier dispositif permanent au sein du Musée. Equipé d'écouteurs, ce divan invitait au silence et au voyage sonore...Une «Chambre d'écoute», habillée par Christian Lacroix, lui a emboîté le pas en 2008.

Une nouvelle version de cette salle immersive a été inaugurée en mars 2020 : elle est le fruit d'un partenariat avec l'association Phonurgia Nova et le Cnap (Centre national des arts plastiques - Ministère de la Culture).

Son nom, selon le vœu de Marc Jacquin, fait référence à un célèbre tableau du surréaliste belge René Magritte représentant une chambre dont le volume central est occupé par une immense pomme à croquer - fruit de la tentation sonore ? Elle est intégrée au parcours des collections permanentes. Sa fenêtre regarde vers le Rhône, tantôt indolent ou turbulent, qui s'écoule à son aplomb.

Le Cnap et l'association Phonurgia Nova donnent vie et prêtent forme à ce rêve sonore, unique à ce jour dans un musée des beaux-arts.

UN PONT SONORE ENTRE NATURE, ROMANITÉ ET MODERNITÉ

En contrepoint à la programmation, des rencontres avec des artistes, commissaires, critiques, historiens de l'art sont proposées au public, pour mettre en perspective cette création audio avec d'autres expressions contemporaines et notamment avec la photographie. Enfin, le musée entreprend une politique de commande, invitant sculpteurs de sons, artistes de l'audio, de la radio et du podcast, à créer des œuvres en résonance avec le Musée et avec le patrimoine monumental de la ville antique, dressant un pont sonore entre nature, romanité et modernité. C'est ainsi qu'en 2022 les deux artistes invités recevront la commande d'une installation au musée et dans les Cryptoportiques romains.

PROGRAMME 2021 - 2022

La Chambre d'écoute explore les plis et replis de la création acoustique. Félix Blume et Dominique Petitgand prennent possession de cet igloo acoustique pour l'année 2021-2022. Les deux artistes ont été sélectionnés par Phonurgia Nova et le CNAP, les partenaires du musée Réattu dans le cadre du Département d'Art Sonore.

5

Félix Blume (France, 1984) - du 18 mai au 30 octobre 2021

Artiste sonore et ingénieur du son, il vit actuellement entre le Mexique, le Brésil et la France. Il façonne le son comme une matière pour créer ses pièces sonores, ses vidéos, ses actions ou installations. Son travail, centré sur l'écoute, nous invite à transformer notre perception de l'environnement. Il utilise l'espace public tant comme lieu d'expérimentation que comme lieu de présentation de ses projets, effectués souvent en collaboration avec des groupes de personnes. Il est intéressé par les mythes et l'interprétation contemporaine que l'on peut en faire, par le dialogue entre les humains et le contexte – naturel ou urbain – qu'ils habitent, par ce que les voix nous racontent, au-delà des mots.

Dominique Petitgand (France, 1965) - du 1er novembre 2021 au 30 avril 2022

Depuis 1992, Dominique Petitgand compose et réalise des pièces sonores, où les voix, les bruits, les atmosphères musicales et les silences construisent, par le biais du montage, des micro-univers où l'ambiguïté subsiste en permanence entre un principe de réalité (l'enregistrement de la parole de gens qui parlent d'eux) et une projection dans une fiction onirique, hors contexte et atemporelle. Il définit ses œuvres comme «des récits et paysages mentaux». Il inventorie de façon quasi obsessionnelle, et toujours emprunte de musicalité, des voix, des gestes, des humeurs, afin de prendre acte d'une parole, d'un état ou d'un manque. À travers ses pièces sonores, il propose une histoire en creux, en devenir, qui n'appartient qu'à l'auditeur.

FÉLIX BLUME

>18 – 30 mai

Horses Talk, (Conversation de chevaux) Dii, Hai, O et autres mots de chevaux, 7'19", 2018
Production Semi Silent

Dans le petit village de Benesti, à quelques heures à l'ouest de Bucarest, les habitants utilisent les chevaux et leurs charrettes pour aller aux champs. Les conducteurs s'adressent à leurs chevaux pour leur indiquer la marche à suivre, la direction à prendre et la vitesse adéquate. Les voix nous racontent, et, au-delà des mots, nous invitent à l'écoute de leurs timbres, de leurs rythmes, de leurs mélodies qui s'entremêlent.

>31 mai – 27 juin

Los Gritos de México, 29', 2015

À Mexico on crie pour se faire entendre, pour se sentir unis, et quand on manifeste on crie aussi. On crie dans l'église, on prie ensemble ou on prie seul en chuchotant dans le silence de la nuit. Le tonnerre gronde : personne ne peut crier contre l'orage, et la pluie nettoie la ville, silencieuse. On chante pour oublier, on crie à nouveau, plus fort que les autres, pour ne pas se faire oublier. Le paysage sonore quotidien est bien souvent une nappe sonore continue de circulation proche et lointaine. Mexico ajoute à cette nappe toute une série de sons qui font la spécificité sonore de la ville : les cris et sons des vendeurs ambulants en sont en grande partie responsables.

L'oeuvre est accompagnée de la pièce *Coro Informal*, installation sonore interactive composée de 10 boîtes en bois contenant chacune le cri et l'illustration d'un vendeur ambulant. Les enregistrements ont été faits en collaboration avec les vendeurs de la rue Moneda, dans le centre historique de la ville de Mexico. Les illustrations, présentées en format de carte postale, sont inspirées d'une série de cartes postales parisiennes de 1901.

Projet de Daniel Godínez Nivón et Félix Blume

>28 juin – 1er août

Curupira, bête des bois, Vidéo et son, 35', 2018

Au cœur de l'Amazonie, les habitants de Tauary nous invitent à écouter les sons de leur forêt, avec ses oiseaux et ses animaux. Certains sons étranges apparaissent pourtant : une créature rôde entre les arbres. Parmi ceux qui l'ont déjà entendue, très peu l'ont vue, et ceux qui l'ont rencontrée n'en sont jamais revenus. Elle charme, elle enchante, elle rend fou, elle emmène les gens, elle les pousse à se perdre : chacun la raconte à sa manière et tente de décrypter ses appels. Curupira, bête des bois nous emmène à la recherche de cet être : une réflexion sur les mythes et sur leur place dans le monde contemporain, un thriller sonore en pleine jungle.

>2 août – 29 août

Sapo, 9 canaux, 60', 2018. . Production Tsonami co-réalisé avec Claudio Rojo

Le Sapo (Crapaud en espagnol) est la personne qui annonce aux chauffeurs l'intervalle de temps entre deux bus de la même ligne, pour qu'ils conservent leur distance et optimisent le nombre de passagers à leur bord. À Valparaíso, c'est un personnage typique de la rue, toujours accompagné de son carnet de notes pour y faire ses calculs. Son cri est une référence, la marque sonore d'un lieu. L'installation, visuelle et sonore, s'appuie sur les carnets de notes de neuf d'entre eux, et fait entendre le son de leurs cris. Par la suite, les voix de certains habitants de la ville, ont été ajoutées, éveillant un imaginaire du flux de passagers. L'installation tente de révéler la poésie d'une information éphémère qui perd sa valeur en quelques minutes.

>30 août – 26 septembre

Mutt Dogs, Chiens de rue en binaural, 5'09", 2017. Production Arte Radio, co-réalisé avec Sara Lana.

Connus sous le nom de "vira-latas" (retourneurs de poubelle), les chiens de rue nous proposent une écoute de leur monde canin et de leur cohabitation avec les humains. Quand on est chien, on aime fouiller dans les déchets pour y dénicher quelque chose à manger, on aboie quand une moto passe, on court autour des voitures qui envahissent notre territoire, on se faufile à l'intérieur des maisons et on explore les terrains abandonnés. Une balade sonore au ras du sol, enregistrée en binaural par des chiens d'un quartier récemment urbanisé en bordure de Belo Horizonte, au sud-est du Brésil.

>27 septembre – 30 octobre

Fuga, 6'49", 2016. Production Phaune Radio.

Lecheria est un quartier du nord de la ville de Mexico. Les trains de marchandise du sud du pays y arrivent, ceux du nord en repartent. C'est un passage obligé pour les migrants qui utilisent les trains pour rejoindre les États Unis. Plus qu'un lieu de passages, c'est un lieu de voyages. Le voyage comme mode de vie, sans destination et sans départ. Au bord des voies, on imagine le futur, on s'invente un passé. Le train passe, porteur d'espoir. On court à ses côtés et d'un saut on s'embarque. Ami du voyage, il devient bestial, il nous appelle, en rugissant et menaçant, il se nourrit de chair humaine... L'aller devient retour, le voyageur devient immobile. Résonne en lui le nom de lieux traversés et rêvés.



Félix Blume, *Horses Talks*

LES PARTENAIRES

Le Centre national des arts plastiques, ou Cnap

Créé en 1982, est une institution culturelle française prenant la forme d'un établissement public à caractère administratif (EPA) placé sous la tutelle du ministère de la Culture, et ayant pour mission de soutenir et de promouvoir la création contemporaine dans tous les domaines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, installation, vidéos, design, design graphique, etc. Et désormais des arts sonores. Il apporte également son expertise et son soutien à l'émergence de nouvelles formes en accompagnant les artistes et professionnels de l'art contemporain.

L'association Phonurgia Nova

Depuis les berges du Rhône où elle a posé ses micros en 1986 en répondant à l'invitation des éditions Actes Sud ; avec la complicité depuis 1992 de la ville d'Arles, et depuis 2016 le soutien de la BnF, l'équipe arlésienne de Phonurgia Nova (présidée par le journaliste et réalisateur Christian Leblé), propage l'héritage radiophonique européen, accompagne l'émergence de nouveaux auteurs et acteurs de la création radio francophone, invente des dispositifs à leur mesure. Développant, en toutes circonstances, un rapport vivant à la création sonore.

Les Phonurgia Nova Awards à la BnF

Ancré dans le calendrier parisien des manifestations culturelles de la rentrée, les Phonurgia Nova Awards (qui ont lieu depuis 2016 à la BnF, à la fin septembre), sont un rendez-vous incontournable pour les créateurs radiophoniques et sonores de toute l'Europe.

Célébrant la « radio de création », la liberté de raconter le monde avec et par les sons, ce rendez-vous scrute les émergences dans les domaines de la création radiophonique et sonore. Qu'il s'agisse de documentaires, de narration purement sonore, de paysages capturés ou créés de toute pièce, rend compte

des démarches qui placent l'écoute au cœur du processus créatif en élevant l'enregistrement sonore au rang des beaux-arts. La manifestation rassemble environ 250 œuvres en provenance du monde entier, issues des meilleures fabriques sonores et radiophoniques : collectifs de créateurs, écoles d'art, radios publiques ou privées, studios de création.

Inspirés par le compositeur (et libérateur en marge de la photographie afin que soit reconnue cette création spécifique basée sur l'écoute du monde et des autres, les phonur-

gia nova awards soulignent l'importance de la radio comme source et support d'invention, tout en contribuant à faire apparaître de nouvelles signatures d'autrices et d'auteurs qui en renouvellent les codes. Entre 30 et 40 créations sont nomées chaque année et évaluées par un jury de personnalité du monde de l'audio, des arts et de la culture, (en 2019, ce dernier était co-présidé par Anne Gillot musicienne et productrice radio, et par Alessandro Bosetti, compositeur et artiste sonore, lui même lauréat d'un Prix Phonurgia Nova 2012).

Singularité assumée de ce rendez-vous : le jury élabore en direct et en public un commentaire critique sur les œuvres avant de décerner ses prix qui sont actuellement au nombre de cinq, couvrant un vaste champ expressif de la radio à l'audio-graphie et au podcast.

Les palmarès successifs sont mis en écoute sur le site www.phonurgia.fr. et diffusés par le réseau ides radios de l'UER (Union Européenne de Radio-télévision). Ils intègrent ensuite les fonds patrimoniaux du département de l'Audiovisuel de la BnF qui est dépositaire de la mémoire de cet événement.

Facebook : « [phonurgia nova awards](https://www.facebook.com/phonurgia.nova.awards) »

Ecoute en ligne : www.sonosphere.org

Inscriptions ouvertes cette année à partir du 2 avril. Clôture au 7 juillet.

EN SAVOIR PLUS SUR LES ARCHIVES SONORES DE LA BNF

Le département de l'Audiovisuel conserve et de l'expression. En 1938, l'enregistrement près d'un million d'enregistrements sonores, sonore devient patrimoine avec la création par des origines de l'enregistrement (1877) à Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale et aujourd'hui. Ce fonds intègre des enregistrements parlés parmi les plus anciens qui existent, réunis au sein de la collection « Archives de la parole ». Née en 1911 à l'initiative du linguiste Ferdinand Brunot dont le projet

était de « conserver les manifestations orales de la langue parlée pour les générations futures », on trouve dans ce fonds prestigieux aussi bien la voix d'Apollinaire lisant Le Pont Mirabeau ou d'Alfred Dreyfus, ses mémoires, que des dialectes enregistrés sur le « terrain » ou des exemples de pathologies du langage

Le musée Réattu

Musée des beaux-arts et d'art contemporain d'Arles, il a été créé en 1868.

Installées dans un monument remarquable du patrimoine architectural arlésien, les collections du musée se forment à partir de la donation des oeuvres du peintre néoclassique Jacques Réattu au XIXe siècle. Séduits par les lieux, ce sont ensuite de grands artistes du XXe siècle – Pablo Picasso, Ossip Zadkine, Germaine Richier – qui donnent un nouveau souffle à l'institution au sortir de la 2e guerre mondiale. En 1965, la première collection de photographies dans un musée des beaux-arts en France y est constituée, consacrant le rôle pionnier d'un musée aujourd'hui ouvert aux formes les plus contemporaines de création artistique. Un lieu vivant, toujours en mouvement, qui propose plusieurs expositions chaque année en résonance avec la diversité de ses collections.

Depuis 2007, il se consacre également à l'art sonore et radiophonique, créant un Département d'Art Sonore (DAS) avec l'ouverture d'une Chambre d'écoute et la constitution du premier fonds d'art sonore dans un musée des beaux-arts, en étroite collaboration avec l'association Phonurgia Nova.

CONTACTS

Musée Réattu

Daniel Rouvier, Directeur et conservateur

Patricia Serres, Relations Presse

www.museereattu.arles.fr

d.rouvier@ville-arles.fr

p.serres@ville-arles.fr

+33(0)4 90 49 37 58

10, rue du Grand Prieuré, 13200 Arles

Phonurgia Nova

Christian Leblé, Président

Marc Jacquin, Directeur +33(0)6 09 64 65 39

Fanny Lannoy, Administratrice

courriel : prenom.nom@phonurgia.org

www.phonurgia.fr et www.sonosphere.org

Cnap

Béatrice Salmon, Directrice

Pascale Cassagnau,

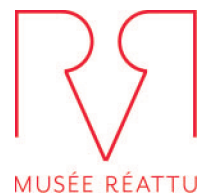
Responsable de la collection audiovisuel, vidéo et nouveaux médias

Téléphone : +33(0)1 46 93 06 64

courriel : prenom.nom@culture.gouv.fr

73 Esplanade Charles de Gaulle,

92911 Paris



COMMENT VENIR NOUS VOIR?

Par la route

En venant de Paris / Lyon / Marseille - Nice : autoroute A7 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

En venant de Toulouse / Bordeaux : autoroute A9 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

Covoiturage : covoiturage.fr

Si vous roulez en voiture électrique, vous disposerez de deux bornes de recharge au 9 avenue Jean Monnet - 13200 Arles.

En train

voyages-sncf.com

Tél : (+ 33) 36 35

TGV Paris-Avignon-Arles : 4 h

TGV Paris-Avignon et correspondance pour Arles : 2 h 40 + 40 min

TGV Paris-Nîmes-Arles : 3h30

TGV Paris-Nîmes + chauffeur en gare de Nîmes : 2h50 + 30 min

En avion

Aéroport de Nîmes à 25 km

Aéroport de Marseille-Provence à 65 km

Aéroport d'Avignon à 35 km

En bus

Liaisons régulières avec Marseille, Nîmes, Avignon.

Pour plus d'informations

lepilote.com (tous vos déplacements dans les Bouches-du-Rhône)

edgard-transport.fr (liaisons depuis le département du Gard)

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des beaux-arts

Ancien Grand Prieuré de l'Ordre de Malte

10 rue du Grand Prieuré 13200 Arles

Librairie boutique : 04 90 49 38 34

Réservation : 04 90 49 37 58

www.museereattu.arles.fr

www.facebook.com/museereattu

twitter.com/MuseeReattu

www.instagram.com/musee.reattu

Horaires

Du 1er mars au 31 octobre : 10h-18h

Du 2 novembre au 29 février : 10h-17h

Ouvert du mardi au dimanche. Fermé le lundi

Fermé : 1er janvier, 1er mai, 1er novembre et 25 décembre

Tarifs

Plein : 6 € / Réduit : 4 €

Arlésiens : gratuit (gratuités et réductions sur justificatifs)